
PROCHAINEMENT

Théâtre

Vers l'Oiseau vert

Collectif BPM

30 novembre et 1er décembre 2022 – Nuithonie

Pièce emblématique de Carlo Gozzi, mise en scène par Benno Besson à la Comédie de Genève en 1982, *L'Oiseau vert* renaît aujourd'hui sous l'impulsion du Collectif BPM.

Théâtre

Les Misérables

de Victor Hugo - mise en scène Eric Devanbéry

13 et 14 février 2023 – Nuithonie

Le metteur en scène Eric Devanbéry a relevé le redoutable défi d'adapter pour la scène le chef-d'œuvre de Victor Hugo. Pari réussi brillamment, puisque ses Misérables ont remporté un franc succès lors de leur création genevoise et ont été sélectionnés pour la Rencontre du Théâtre Suisse 2019.

Concert

Chucho Valdés et Yilian Cañizares

29 avril 2023 – Equilibre

Un concert festif pour célébrer la complicité et la créativité du jazz afro-cubain !

EXPOSITION A NUITHONIE

Alice Verjus

jusqu'au dimanche 18 décembre 2022

Rencontre avec l'artiste le samedi 26 novembre, de 11h à 18h à Nuithonie



LES CLOCHARDS CÉLESTES, CABARET REBETIKO

Cie Nonante-Trois / Boulouris

vendredi, 25 novembre 2022 à 20h

à Nuithonie

Rue du centre 7, Villars-sur-Glâne

durée : 01h30

mise en scène, textes Benjamin Knobil

textes et co-conception du spectacle Francesco Biamonte

chant Maria de la Paz, Edmée Fleury, Francesco Biamonte, Dominique Tille

musique et arrangements Jean-Samuel Racine, Ignacio Lamas, Lee Maddeford

interprétation Quentin Leutenegger, Christophe Baltus

clarinette Jean-Samuel Racine

guitare Ignacio Lamas

contrebasse Jocelyne Rudasigwa, Louise Knobil

violon Eléonore Salamin Giroud

son Bernard Amaudruz

lumière Estelle Becker

chorégraphie Patricia de Anna

décor, costumes Jean-Luc Taillefert

costumes assistanat Letizia Compitiello

administration Laurence Krieger-Gabor

production Compagnie Nonante-Trois, Théâtre du Jorat – Mézières, Casino Théâtre de Rolle

coproduction Casino Théâtre de Rolle

avec de soutien de Canton de Vaud, Ville de Lausanne, Loterie Romande, Corodis, Migros – Région de Nyon, Fondation Suisse des Artistes Interprètes (SIS), Fondation Jan Michalski

A propos du rébetiko

Le rebétiko, qui associe musique et danse, est né dans les bas-fonds des années 1910 à Athènes, en Pirée, de la rencontre de deux populations, des paysans pauvres venus chercher une vie meilleure à la ville et des grecs chassés de Turquie à la fin de la guerre greco-turque en 1922. Revenant en Grèce après plusieurs générations, ces derniers apportent avec eux des instruments jusqu'alors inconnus de leurs compatriotes.

Le rebétiko (dont l'étymon rebetis désigne un « gars qui n'obéit qu'à son propre code de l'honneur », « dur », mais « droit ») se propage dans les années 1920, puis, en 1936, tombe sous le coup de la censure avec l'arrivée au pouvoir du dictateur Ioánnis Metaxás, son répertoire magnifiant drogue, alcool et débauche.

Dans les années 1950, cette forme musicale populaire et subversive est patrimonialisée et devient un lieu de mémoire pour la Grèce jusqu'à être inscrite en 2017 sur la liste du Patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO, enseigné dans les écoles de musique, les conservatoires et les universités, un paradoxe !

« Pourquoi aujourd'hui? Pourquoi en Suisse?

Parce que l'histoire de cette émigration nous renvoie à la tragédie, toujours en cours, des migrations méditerranéennes d'aujourd'hui. Parce que c'est à Lausanne en 1923 que furent signés les accords qui entérinèrent définitivement l'exil plusieurs millions de personnes. Parce que le Rebetiko est une musique de transgression et de subversion, avec ses chansons de drogue interdites par la dictature de Metaxas, et son caractère insupportable aux Nazis qui l'interdisent entièrement dès leur occupation de la Grèce en 1941. Parce que l'histoire du Rebetiko est un emblème de la survie avec la musique.»

Cie Nonante-Trois / Boulouris

« S'il me fallait définir d'un mot ce qui, au cours de ces années grecques, fut pour moi le plus révélateur (ce que j'emporterais de grec avec moi dans une île déserte), je dirais : les rébétika. [...] Ces airs sont liés à toutes mes années grecques et ils accompagnent toujours dans ma mémoire chacun de mes séjours en Grèce. [...] le rébétiko réhabilitant justement le mot pour faire de ce bas-monde, le vrai monde, – celui où l'on connaît la vie, la souffrance, les réalités par rapport au monde conventionnel et frelaté de la bourgeoisie et de l'intelligensia) bref, parler des zébékikas, les danses qui accompagnent ces chants, des bouzoukia, des baglamadès, instruments qui leur sont associés et de tout l'univers impliqué par ces chants et cette poésie populaire (la taverne, le vin, la misère, la nuit, la mort, la prison, les ports, le haschish, le narguilé, le déké, la masoura) serait raconter pratiquement un demi-siècle de l'histoire grecque. »

Jacques Lacarrière
